coggle
made for free at coggle.it

DGR - Un mouvement pour sauver la planète
Arpentage du 16/03/19

Ressenti sur l'outil lecture collective - "arpentage"
- Plaisir du moment qui vient d'avoir lieu
- Vue d'ensemble très rapide intéressante pour avoir une vue du bouquin, savoir où aller dans le bouquin si on veut approfondir
- Intéressant pour découvrir les sensibilités de chacun

Propositions de pistes à approdondir
- Tome 2 : mai 2019 - plus pratique/va dans le concret de la résistance
- Henry Labori

Comment à me nourrit
- Intro : ça me déprime car je sais pas comment s'y prendre pour "faire dérailler le train de la civilisation"
  Travail sur bien être personnel ne changera rien, du coup quelles actions/solutions à envisager ?
- Approche systémique qui est intéressant
- Satisfait de voir que je ne suis pas le seul à penser ça
- Pas le monde à changer mais notre vision du monde
  Grave d'en arriver à avoir peur de faire des enfants
- Donne des appuis pour discussions avec personnes dans autre position
- Comparaison des milieux alternatifs résonne avec ce qu'on constate encore aujourd'hui dans certains groupes de militants (pas toujours mais souvent même dérive que dans le passé)
  Elements à piocher dans le livre
- Partie Max
  - Niaiseries inefficaces de culture alternative mais nourrir la resistance avec une véritable culture de la résistance.
- Pose des question sur comment on fait pour tout changer radicalement, quand on en est à se rendre compte qu'on fait des choses qui semblent ne servir à rien

Ressentis
- Bouquin avec de la narration, des retours historiques : change du côté très chiffré et constat des écrits collapso actuels
- Que l'intro à lire : laisse sur ma faim. Espère que pas un Nième bouquin sur le constat (à la Servigne et autres) qui fait culpabiliser
  Besoin de rajouter les disparitions à ce point ? Les lecteurs qui arrivent sur ce genre de bouquins savent déjà
  Côté un peu daté
- Plaisant car radical dans le sens "va à la racine", et bien mis en forme
- Mais fait perdre du temps comme constat, car chiffres et justifications des faits ne vont pas faire avancer l'action.
- Certaines incohérences/ambiguités/contradictions sur la question de la surpopulation : trop de paroles et de texte, gagnerait à se raccourcir (peut être pour
- Ce qui est néfaste n'est pas la religion mais les dogmes et les religieux
- Passage a plû et donne envie de lire tout le livre
- Ressent un parti pris sur le rapport à la violence plutôt que le désengagement
  Plutôt d'accord
  Pas d'accord sur le côté anti-civilisation car détruirait les liens entre les humains, alors que ressent
- Pas possible de se dire qu'il faut être amené à tuer des gens (plutôt adepte à écarté les gens)
- Dérive essentialisante sur qui pourra être un bon militant pour le mouvement : ne se retrouve pas dans ce discours
- Semble manquer de vision à long terme : peut être dans la suite ?
  Peur que si pas de remise en cause de vision du rapport au monde
- => mitigé
- Fait du bien de lire ce type d'écrits et de gens qui mettent des mots sur ce qu'on pense.
- Très intéressant et côté global, on aborde le problème de façon générale.
  Besoin humain d'un côté spirituel, côté bloqué de nos jours.
  Mais spiritualités alternatives proposées n'ont rien de spirituel mais ne servent pas
- Suite culture de résistance
  - Lucidité sur l'ensemble des thématiques composant du problème. Discours inclusif par rapport aux transitionneurs qui sont plus dans la défection. Discours de transition impérméable à la lutte sociale ou presque.
- Laisse sur ma fin, même si ça met des mots clairs sur un ressenti que j'ai depuis longtemps (éoliennes, ...)
- Très journalistique
- Côté "la civilisation a détruit le monde" qui fait que nous sommes les méchants, contre les gentils peuples primitifs
- Côté dégoûté de voir que les actions d'ommission ne sont pas hyper efficace
- Beaucoup de choses intéressantes mais pas d'apport de solutions concrètes suffisantes : pas de ligne directe sur ce qui marche et la stratégie à mettre en place

Idées fortes
- Introduction : Le problème
  - La civilisation est le problème car basée sur exploitation, anéantissement - Et exponentiel
  - Aucun côté renouvelable : anéantissement de la vie partout où on passe (eau, terre, ...) avec répercussions sur des centaines d'années
  - Dès que voix catastrophistes apparaissent : tâclé direct et mis en confrontation avec idées greenwashing
  - La seule chose à faire d'après l'auteur : faire dérailler le train
- Etat des lieux
  - Forme : phrases philosophiques puis dizaines de lignes et chiffres pour étayer
  - Approche systémique est plaisante : parlent de l'hydrosphère, de l'atmosphère, de la biosphère (animal et végétal)
  - Même approche systémique pour parle des problèmes
  - Halte au solutionnisme car solutions interconnectées et peuvent avoir des impacts ailleurs => interconnexions sont inimaginables, conséquences impossibles à prévoir, donc pas de solutions possible à avancer.
- Libéraux et radicaux
  - Pas de système oppressif sans consentement des oppressés : jamais formalisé
  - Capitalisme est né à partir du moment où les hommes ont pû aller au delà de leurs besoins de base (nourriture, eau, se reproduire...)
  - Religieux au cours de l'Histoire étaient plus occupés à faire travailler les autres pour eux qu'un souci
  - Religieux/Gourous sont maintenant remplacés par grandes firmes et grands patrons
  - 91 à 114
    - Nécessité d'une lutte violente envers les cibles identifiées (structures et rarement personnes)
    - Prône le sabotage et les luttes, contre le désengagement
  - Défection pas suffisamment ambitieuse
  - Spiritualisme : beaucoup de retours sur courants religieux passés en Afrique, en Chine, en Occident
    Bien souvent dans l'approche spirituelle on retrouve des dérives millénaristes : "espérance en une force supérieure qui apporterait des solutions aux problèmes qui nous préoccupent"
  - Dissonnance cognitive théorisée par personnes qui ont vécu la contradiction entre les croyances et les faits avérés
  - Aboutissements de prosélitisme et de jusqu'au boutisme sont souvent catastrophiques (exemple des abattages de bêtes en Afrique est marquant)
  - Démarches personnelles ne vont rien changer
  - Non-violence pour lutter contre un système qui nous domine n'est pas efficace. Système ne tremble que quand se sent menacé
  - La justice ne peut
  - Système capitaliste finalement très fragiles (20aine de ports, X lieux...)
- Culture de résistance
  - Comparatif entre cultures alternatives et de résistance
  - Historique entre les Wandervoegel (Allemagne) qui vivaient dans un entre-soi sans lutter.
    Va dans le sens que comportements individuels ne feront pas la différence
  - Beaucoup d'historique et d'exemples passés sont cités pour étayer le propos
  - Moins se laisser guider par ses émotions et être plus guidé par l'action
- p167 (suite culture de résistance)
  - Fil rouge avec comparaisons avec les Wandervoegel et héritage dans la contre-culture (hippies, etc.)
  - Reviennent beaucoup sur les notions de morale, l'étique et la spiritualité
    Reviennent sur côté religions monothéistes qui ne peuvent pas être adoptées dans une démarche écolo
  - Culture de résistance perdue car sentiment de communauté perdu
  - Mouvement alternatif : absence de règles et absence de morale (ne plus travailler, apport de la pornographie - étendard du plaisir personnel en premier sans se préocupper du mal derrière (travailleurs du sexe, ...))
    Absence de toute contrainte sexuelle, ...
- Suite culture de résistance
  - culture de résistance à remetttre en place dans nos pensées.
    Nécessité de lucidité quant au désinvestissement de la masse.
    Soutient total à la résitance, selon la diversité des moyens d'action, soutien culturel, matériel, émotionnel.
  - "La vraie question est de savoir comment dchanger de culture" pas applicable à l'avancée des droits des noirs au siècle dernier,
  - Loyal et soudé sur une culture de résistance en se protégeant des écueils du leadership; désinvestissement personnel car le leader s'en occupe, quand il est plus là le mvmt s'affaiblit.
    Combattre les personnes qui trahissent et découragent
- 3 catégories de solutions infefficaces sont démontées une à une
- D'autres voies
  - Don quichottistes : énergies renouvelables, on sera sauvés par la technologie, ... Fausse écologie qui pollue plus.
    But : sauver la solution industrielle avec fausses solutions
  - Surpopulation : régulation de manière contrôlée pour que ça se passe bien, ou alors famines/maladies s'en chargeront
    Chiffre avancé de 300 (?) millions de personnes sur Terre pour que ce soit soutenable
  - Déclinistes : on va tomber petit à petit dans une sobriété, tout va bien se passer.
  - Déserteurs : manuel de transition de Rob Hopkins
- Transitions passées
  - Cuba, Russie, Iran, Suède
    - Cuba : déclin après chute de l'URSS
    - Changement obligatoire de politique économique
      Changement sanitaire, alimentaire qui fait que les gens ont subi la famine, mortalité augmentée
    - Changement pas volontaire mais subi - personnes faibles meurent beaucoup plus
    - URSS : crisé économique interne
    - Russie a beaucoup de ressources naturelles mais comme pays vaste, zone désertées où les gens doivent se débrouiller comme ils peuvent
    - Populations sont perdues, alcoolisme en hausse, mortalité en hausse
      => même dégradation malgré puissances en ressources naturelles
    - Iran : soutien de futurs soldats avec politique nataliste pour guerre contre Irak
      Nouvelle politique de natilité pour inverser la courbe et ralentir.
    - Suède : brandit comme El Dorado alors que pays froid, incultivable
    - Production : bois, mais tous les autres biens de consommation dépendent des autres pays => asservis à la mondialisation
- Taxonomie de l'action
  - Partie 1
    - Energie vient de barages et centrales nucléaires
      Culture de pins massive, nettoyage et uniformisation de la biodiversité
    - Actes d'omission et actes de commission
    - Chaque méthode/action est analysée, des exemples historiques qui ont marché et pourquoi, mais pourquoi ça ne marcherait pas pour nous
    - Actes de commission
    - Si 1 personne sur 1000 fait de l'omission : ne sert pas à grand chose
    - Si 1 personne sur 1000 fait des actes de commission : impact beaucoup plus grand
    - Exemple du camp de Sobibor où 20 personnes agissent pour des centaines de gens, sans les tenir au courant
    - Etre prêts à mourir, être des martyrs pour la cause, et d'autres suivront
    - Catégorisation des actions pour voir quelles tactiques seraient efficaces pour lutte écologique
  - Partie 2
    - Lobbying, manifestations, actes symboliques : doit dépasser le symbolique
    - Entrer dans de l'éducation et sensibilisation, mais problème du délai
    - Nécessité de structures de soutien, de construction d'alternatives
    - Besoin des groupes de résistance : entraide matérielle, soutien logistique, financement, culture de sécurité à mettre en place, missions de reconnaissances pour identifier cibles potentielles, systèmes de soins, coordination avec alliés et mécènes qui croient en la cause
    - Mener actions significatives qui serviront d'exemple pour les autres
      Combattre intelligemment : plus discrètement parfois
    - Destruction de bien et matériel, sabotage : façon efficace d'engager un conflit
    - Violence contre les personnes ne serviraient pas à grand chose car elles sont facilement interchangeables/remplaçables
    - Important de bien définir nos stratégies
    - Ne pas se décourager, persévérer, il y aura des défaites obligatoirement, mais aussi des victoires.
      Résistance doit être intelligente
      Etre sérieux et prendre conscience que nos vies sont en danger